

Article pour le journal municipal d'Uhrwiller

Etant amateur d'histoire, j'avais lu avec grand intérêt la première édition de l'ouvrage « UHRWILLER-NIEFERN - Histoire et traditions » que mon beau-père, M. Jacques Pfeiffer, nous avait offert il y a quelques années.

D'après Monsieur Jean-Marc SCHLAGDENHAUFFEN (auteur de l'ouvrage nommé précédemment), l'origine du nom et la signification du blason d'Uhrwiller demeurent incertaines. C'est avec plaisir que je lui ai fait par des quelques éléments glanés au fil de mes recherches sur l'histoire de notre région.

1. Le Blason d'Uhrwiller

Pour bien comprendre les incertitudes qui demeurent face au choix d'un blason et de sa symbolique, un rappel historique semble indispensable :

Un décret imposant l'enregistrement d'armoiries fut édité **en novembre 1696**. Il s'en suivit un arrêt complémentaire **en décembre 1697** accordant un délai de huit jours pour l'enregistrement des armoiries. En fait, ces décrets permettaient au Royaume de France de récolter des taxes et de renflouer les caisses vides de l'Etat suite à la guerre.

De cette façon, « 116.944 personnes (environ 80.000 non nobles), 2 171 villages, 934 villes, 28 généralités furent répertoriés, rapportant 5.800.000 Livres au trésor royal, de 1696 à 1709 ».

Non seulement les porteurs d'armoiries (nobles, ecclésiastiques, marchands) avaient dû les faire enregistrer, mais un certain nombre de villes et villages avaient été contraints de choisir un blason dans un délai très court ; à défaut, celui-ci leur était attribué d'office, et le règlement de la taxe était incontournable.

RESSEMBLANCES

Si par définition, un blason devrait être unique, la simplicité de celui d'Uhrwiller fait qu'on le retrouve à l'identique ou presque tant chez des personnalités nobles que des communes.

Voici quelques exemples :

* personnalités :

Le blason de **Bertrand d'ECHAUX**, Evêque de Bayonne puis Archevêque de Tours

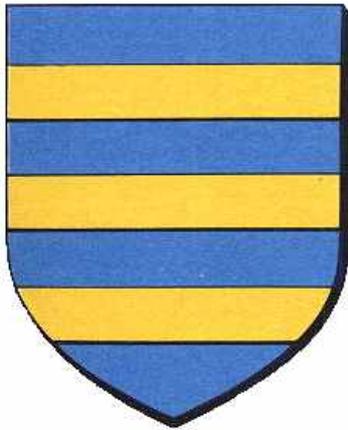
Le blason du roi de Suède **Canut Johanson**

* communes

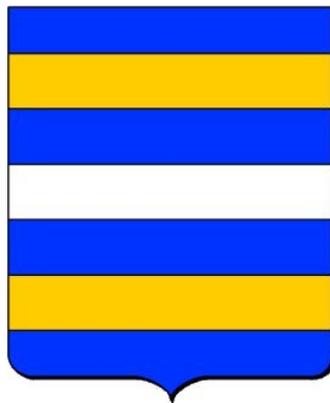
Le blason de **LA SOUTERRAINE (Creuse)**

Le blason de la commune d'**Ingwiller**.

Pour aucun de ces quatre cas, il ne m'a toutefois été possible de retrouver un lien direct avec Uhrwiller.



UHRWILLER - BERTRAND D'ECHAUX



LA SOUTERRAINE - CANUT J. - INGWILLER

DESCRIPTION DES ARMES D'UHRWILLER : « D'AZUR, A TROIS FASCES D'OR »

Les formes

«Un blason à plusieurs fascés (*du latin fascia qui signifie bandelettes de toiles*).»
Lorsqu'une bandelette est ondé (en forme de vague), elle évoque généralement l'eau.
Horizontale (comme à Uhrwiller), elle symbolise un chemin, une route etc.
Verticale, elle évoque un mur, une clôture ...
Oblique, elle renvoie à des éléments inclinés (porte...).

Les couleurs d'après le code héraldique

La couleur OR (ou jaune) :

L'or était réservé aux nobles et aux chevaliers.
L'or (le plus noble et le meilleur de tous les métaux) signifie « *foi, force et confiance, richesse, bon vouloir, reconfort, hauteuse, fidélité, pureté, splendeur et perfection* ».

La couleur AZUR (bleu) :

L'azur signifie « *justice, loyauté, louange, beauté, clarté, pureté, science, gentillesse et renommée* ».

En outre, l'or et l'azur sont les couleurs royales et indiquent l'appartenance au territoire français.

Toutefois aucun noble de notre région n'a porté ces couleurs, et seul le blason de la commune d'Ingwiller présente quelques similitudes.

La présence de l'or et de l'azur dans d'autres blasons :

Bertrand d'ECHAUX (1557-1641) : Cet Evêque de Bayonne puis Archevêque de Tours avait les mêmes armoiries que la commune d'Uhrwiller.

Fort connu sous Henri IV, il porta également le titre de premier aumônier des rois Henri IV et Louis XIII. A cette époque, la chasse aux sorcières avait alimenté de nombreux bûchers. Face à la multitude de suspects (plusieurs centaines de milliers) qu'il aurait fallu éliminer, Monseigneur d'Echaux fit appel au roi pour remédier pacifiquement à ce fléau dans son diocèse. Sous la tutelle du religieux, deux missionnaires parcoururent les contrées où se réfugiaient de nombreux adeptes de l'occultisme. Après quelques hésitations, certains demandèrent la prière de délivrance (pour être libérés de la sorcellerie). Cette mission fut couronnée de succès et les armoiries de cet ecclésiastique semblent correspondre parfaitement à sa personnalité et à l'action qu'il mena jadis.

Canut Johanson, roi de Suède, posséda des armoiries presque identiques à celles d'Uhrwiller, à la différence près que la fasce du milieu était d'argent (blanche).

Ce souverain mourut en 1234, trop tôt pour établir un lien avec l'Alsace car les seuls nobles d'origine suédoise connus dans notre région ne s'y installèrent qu'aux alentours de 1700.

LA SOUTERRAINE

Cette ville de plus de 5 500 habitants près de Limoges, dans la Creuse, possède le même blason qu'Uhrwiller.

INGWILLER

D'après l'office du tourisme du pays de Hanau, le blason d'Ingwiller existe depuis 1565.

Les fascés obliques pourraient rappeler les deux portes principales de la ville fortifiée ! Quant aux couleurs, une première version du blason comportait les couleurs argent (blanc) et sable (noir) au lieu d'or et azur, ce qui rend difficile un rapprochement entre Ingwiller et Uhrwiller.

Qu'en conclure ?

Face à la difficulté de retrouver des liens directs avec des personnalités ou d'autres communes d'une part, et face à la simplicité du blason d'autre part, la thèse que les armoiries (or/azur) aient pu être choisies arbitrairement ou imposées semble la plus probable.

La même hypothèse fut d'ailleurs émise pour la commune de Mertzwiller.

Cela dit, la noblesse des couleurs - qu'elles fussent choisies ou imposées – permet sans nul doute aux habitants d'Uhrwiller de porter fièrement ces armes, et ce d'autant plus qu'aucune autre localité de la région ne reprend de fascés d'or sur fond azur.

2. La toponymie d'Uhrwiller

L'ancien nom d'Uhrwiller est « URUNI – VILLARE ». Cette racine est présente ailleurs :

- « Orestias URUNI » est un petit poisson de 6 cm que l'on trouve au Pérou.
- « URUNI » ou « UYUNI » est aussi le nom d'une ville importante de Bolivie.
- En langue basque, « Urun ikuxi » veut dire « voir loin », Urun = loin.

« URUNI » signifie "*planter dans la terre comme une graine ou un arbuste*". Ce terme n'est pas d'origine latine mais dravidienne (indo-européenne). Certains linguistes soutiennent cependant que le Dravidien est à la base du latin.

La terminaison "VILLA AE" vient quant à elle du **latin** et signifie « *ferme, métairie, amas de maisons* » (autres orthographes possibles : uuila, wila, villare).

UHRWILLER signifierait donc **LA FERME DE CEUX QUI PLANTENT EN TERRE**.

Ce nom semble parfaitement correspondre à ce village qui témoigne d'une longue tradition agricole. Au 17^{ème} siècle déjà, le village d'Uhrwiller était réputé pour son importance (+/- 300

habitants) et sa richesse. Il figurait en effet parmi ceux qui payaient des impôts élevés, souvent prélevés sur les récoltes et par conséquent témoins d'une exploitation habile des sols.

Cette piste demande toutefois à être confirmée, car URUNI pourrait également renvoyer à un nom de famille. En effet, il a existé et existe toujours les noms de famille URUNI (aux USA), URENI et URUN dans l'Est de la France, et également URUNI en Amérique du Sud.

3. La toponymie de Niefern

En examinant le nom initial latin de ce hameau « **Neofaras** », il est possible de le décomposer en trois parties :

- NEO : qui signifie NOUVEAU
- FAR ou farris : désigne du froment, blé, gruau, épeautre (fréquemment utilisé pour les sacrifices chez les Romains)
- AS ou assis : unité de mesure.

L'ensemble se traduirait par « **nouvelle mesure de blé** ».

Si l'on tient compte de la présence d'un moulin à Niefern dont les premières traces écrites remontent au 14^{ème} siècle, cette interprétation semble plus que plausible mais demande également confirmation !

Bien sûr, ce ne sont-là que quelques pistes et hypothèses qui éveilleront peut-être de nouvelles curiosités chez certains et donneront envie à d'autres, de lire ou relire « UHRWILLER-NIEFERN – histoire et traditions » .

Bernard SCHMITT - REICHSHOFFEN

Email : reichshoffen@aol.com

Site Internet : <http://www.canton67110.org>

Sources :

Edit royal du 20 novembre 1696 sur les armoiries.

Bertrand d'Echoux et le Journal de Héroard de J.-B. DARANATZ.

Blason du Roi CANUT sur <http://www.heraldique-europeenne.org/>

Office du tourisme du pays de Hanau.

DISCOVERY OF DRAVIDIAN AS THE COMMON SOURCE OF INDO-EUROPEAN
Une monographie linguistique de V. Keerthi Kumar 1999

UHRWILLER-NIEFERN - Histoire et traditions
Le livre de Jean-Marc SCHLAGDENHAUFFEN

Dictionnaire Latin-Français

Quid 2004